

## MSX2

*Les M.SX II sont de bons micros, impossible de le nier. Leur processeur 8 bits donne le maximum et le résultat est étonnant. Est-ce suffisant pour lutter contre les 16/32 bits ?*

Le standard M.S.X. évolue, avec l'apparition sur le marché des M.S.X-2. Une différence notable, ces derniers intègrent désormais une majorité d'accessoires au sein de l'unité centrale. Résultat: des performances étendues pour un encombrement moindre. Mais la véritable révolution se situe au niveau des domaines graphique et sonore, alors que maintenant la mémoire atteint couramment les 64 Ko. L'esthétique s'améliore également. Le Philips VG 8240, qui ne sera malheureusement pas disponible en France avant longtemps, présente des lignes sobres et des angles arrondis. Son clavier peut prendre trois positions d'inclinaison. Il possède deux prises Péritel: une en entrée, l'autre en sortie, pour les branchements télévision et magnétoscope. Il est également possible d'avoir la superposition vidéo pour un prix de 7 500 F, au lieu des 6 000 en version de base. Le Sony HB 500 présente, quant à lui, des lignes pures et une unité centrale pas trop imposante. Son clavier est indépendant et assez complet avec une qualité de frappe correcte. On trouve cinq touches de fonctions doubles, un bloc numérique, ainsi que des touches curseur surdimensionnées. Deux critiques à n'y a pas de touche « enter » pour le pavé numérique, et la position des touches curseur au-dessus du bloc numérique ne semble pas idéale. En revanche, 9 existe un témoin de positionnement des touches majuscules. Sur le devant de l'unité centrale se trouvent deux ports cartouches, ainsi que la touche « reset » (ce qui évite les appuis involontaires). Le connecteur de clavier ainsi que deux prises pour manettes de jeu sont placés à droite. Un lecteur de disquettes 3,5 pouces vient compléter cet ensemble. Au dos de l'unité centrale, on peut brancher un deuxième lecteur de disquettes. Un troisième port cartouche est également présent ainsi que la prise Péritel et une sortie pour imprimante type Centronics. Mais la principale nouveauté de la deuxième génération M.S.X. est sans nul doute la gestion vidéo. En effet, 128 Ko (oui, vous avez bien lu) lui sont affectés. On obtient des résultats à peine croyables pour un microprocesseur huit bits: une définition de 256 x 212, avec affichage de 256 couleurs simultanément la palette comprenant 512 nuances. Mais la gestion vidéo ne s'arrête pas là. On retrouve, bien sûr, les quatre écrans traditionnels du M.SXA: deux modes textes et deux modes graphiques. Vingt-quatre lignes sur trente-deux et quarante colonnes pour les modes textes (en fait, ces chiffres restent théoriques puisqu'on ne peut afficher que trente-sept colonnes), une haute et une basse définition pour les modes graphiques, affichant respectivement 265 x 192 et 64 x 48 points. Cependant, le M.S.X.-II propose cinq nouveaux modes graphiques. Le premier avec une définition de 256 x 192 et la possibilité d'afficher ensemble seize couleurs. Le second offre en plus la possibilité de conserver en mémoire quatre pages écran pour une définition de 256 x 212.

Nous trouvons un troisième mode affichant 512 x 212 avec quatre couleurs possibles, puis un quatrième, la très haute définition de 512 x 212 pouvant afficher seize couleurs simultanément. Enfin, le dernier mode graphique permet d'obtenir à l'écran une palette de 256 couleurs sur les 512 possibles, avec une définition de 256 x 212. Inutile de dire que la qualité graphique est excellente. De plus, on peut créer jusqu'à soixante-quatre lutins avec la possibilité d'en gérer trente-deux à l'écran. Le microprocesseur est un Z 80, huitbits. Côté mémoire, les performances paraissent assez faibles, du moins comparées à d'autres micro-ordinateurs. En effet, le Sony présente 64 Ko de mémoire vive, ce qui laisse seulement 29 Ko à l'utilisateur. En revanche, les qualités sonores de la machine sont bonnes: trois voix sur huit octaves. On note la possibilité, au moyen d'une instruction « play », de définir des notes par une lettre (A, B, C, etc.) dont on peut préciser l'octave et la durée. Les perfectionnistes préféreront sans doute l'instruction « sound » à partir de leur fréquence. En vrac, quelques « must » de Sony: le « bip » qui ponctue l'utilisation de la touche « return » peut être définissable

et prendre quatre formes et cinq intensités différentes, de la note simple à un ensemble de quatre. On peut également choisir le message « O.K. » - et aussi définir l'utilisation d'un mot de passe pour obtenir la main. Toutes ces fonctions sont permanentes et se conservent même lorsque l'ordinateur n'est plus sous tension, grâce à une pile au lithium, qui alimente également l'horloge interne.

Le logiciel intégré de gestion de fichier du Sony M.S.X.-I a disparu.

Une bien belle machine que ce M.S.X.-II on attend impatientement les M.S.X.-III D. G.

### RADIOSCOPIE

**Origine :** Japon, Europe

**Microprocesseur :** Z80

**Mémoire vive:** 64 Ko au moins + 128 Ko pour gestion vidéo

**Mémoire utilisateur :** 29 Ko (Sony)

**Haute résolution :** 512 x 212

**Palette :** 512 couleurs

**Son :** 3 voix, 8 octaves

**Mémoire de masse :** lecteur disquettes 3,5 pouces; cartouches

**Prix :** de 5 000 à 8 000 F (suivant options).

